

19 / 10 / 1916 *A la frontière Serbe*

*Ma chère Thérèse,*

*Malheureusement les nouvelles ne sont pas trop bonnes aujourd'hui, mais tu sais sans doute déjà par ta mère que le pauvre Michel Arnaud a eu un pied coupé et l'autre jambe brisée par les éclats d'un obus tombé au beau milieu [...]. Une dizaine de tués ou blessés de ce coup là, Chabas qui était domestique chez le père Lablanche a été tué net paraît-il, le même jour, et à peu près à la même heure, aussi par un éclat d'obus. Ma mère te donnera d'autres détails. Me voici donc seul maintenant sur quatre partis de Theizé pour le 372°. C'est le moment de tenir bon, j'ai reçu ce matin moi aussi mon petit éclat par la figure, mais une écorchure seulement. Nous sommes en réserve de la 2eme ligne, c'est donc calme ces jours, à part l'artillerie. [...]. Nous sommes dans une halte très bien.*

*Reçois ma chère Thérèse, mes sincères amitiés, mon bonjour affectueux à tes parents.*

*Auguste*